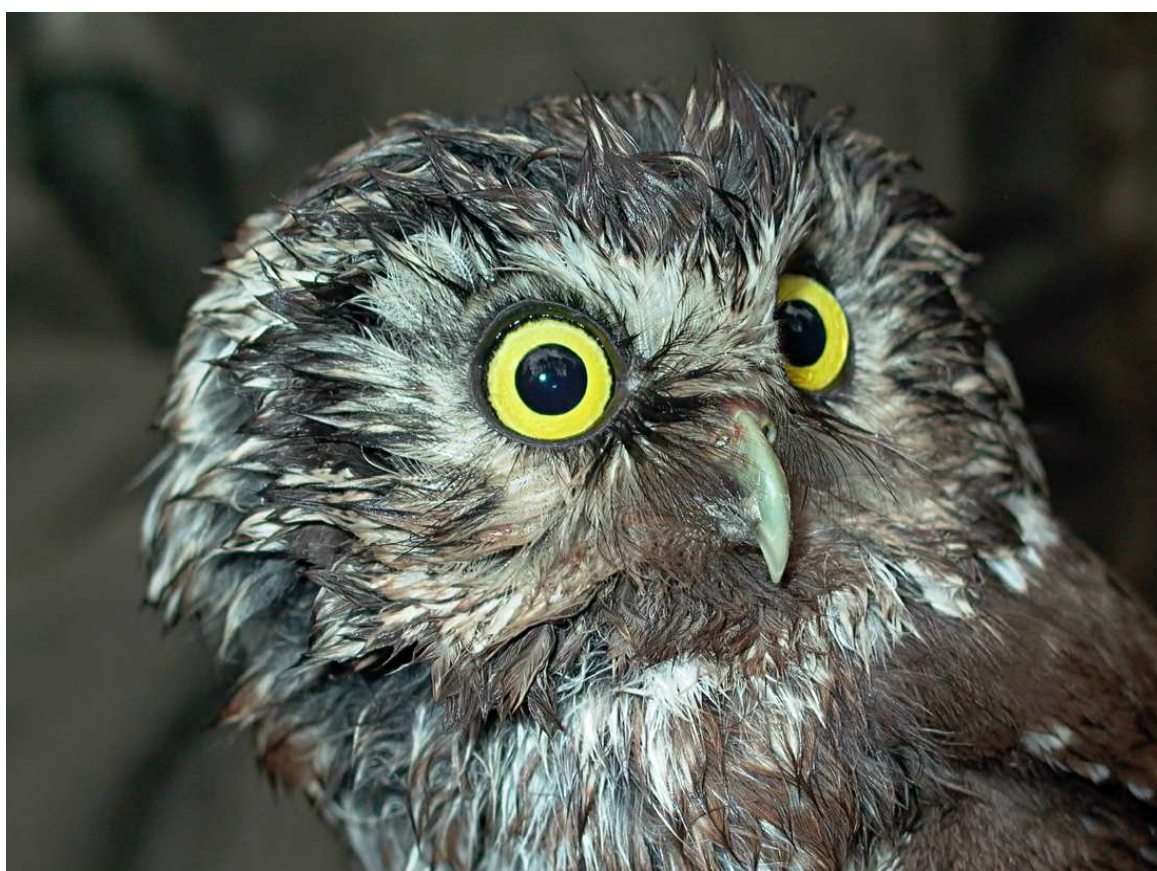




GERNOV

Groupe d'Etudes sur les Rapaces Nocturnes de l'Ouest Vaudois

Chouette de Tengmalm 2014



Pierre Henrioux
Garde faune
Ch. des Pervenches 7
CH-1530 Payerne
Tel: + 41 (0) 26 660 17 42
Fax: 026 6621274
Natel: + 41 (0) 79 237 42 61
courriel: pierre.henrioux@vd.ch

Payerne, le 30 décembre 2014

Groupe d'étude sur les rapaces nocturnes de l'Ouest vaudois (GERNOV)

Etude d'une population de Chouette de Tengmalm dans l'Ouest du Jura suisse

Synthèse de 29 années de recherche

Rappel des buts de l'étude

Le but général de ce travail à long terme est de mieux cerner l'écologie de cette chouette par rapport à l'exploitation des forêts et d'apporter des précisions quant à sa biologie, notamment par l'étude des principaux paramètres de la reproduction : baguage des jeunes, capture, baguage et contrôle des adultes nicheurs ainsi que l'analyse du régime alimentaire.

Nous avons collecté des informations sur l'espèce depuis 1975 et d'une manière intensive dès 1986⁽¹⁾. Nos données de répartition sont incluses dans un article mentionnant l'ensemble des sites naturels du Jura vaudois⁽²⁾. Quelques données sur la reproduction en cavités et en nichoirs sont relevées dans Ravussin *et al.* ⁽³⁾. Nous suivons également sur cette même surface, la Chevêchette d'Europe.

Zone d'étude

Notre zone d'étude couvre 12630 ha dont 8500 ha de forêts. Ce secteur est limité à l'ouest et au nord par la frontière franco-suisse, jusqu'au poste frontière de Bois d'Amont, à l'est, par une droite descendant sur le chalet de la Rionde-Dessus et de là, la route des Amburnex jusqu'à la route cantonale passant par le Col du Marchairuz et au sud par la ligne de niveau 1000 mètres de l'adret jurassien.

Méthodes générales

C'est en mars que débute le contrôle des cavités, puis à mi-avril pour les nichoirs, si les conditions météorologiques le permettent. Ces nichoirs posés depuis 1990, au nombre de 90 actuellement sont visités au moins une fois dans la saison afin d'en déterminer le contenu.

Marquage des arbres

Les arbres porteurs de cavités sont marqués par un signe distinctif, afin de les soustraire de l'abattage ⁽⁴⁾.

Baguage

Les femelles sont capturées, à l'aide d'une filochette prévue à cet effet et les mâles le sont, lors du nourrissage des jeunes à l'aide d'un Bow-net apposé verticalement devant le trou de vol. Les jeunes âgés d'environ 15 jours sont bagués. A partir de 1990, nous observons chez les adultes le renouvellement des rémiges, qui permet de les séparer en 3 catégories d'âge (1 an, 2 ans, 3 ans et plus).

Régime alimentaire

Après la nidification, le contenu de la cavité ou du nichoir est répertorié. Les fonds de nids sont prélevés et analysés, afin de déterminer les restes de proies.

Résultats

Année 2014

C'est une nouvelle fois une saison de disette chez cette espèce. Trois nidifications ont été observées dont une en nichoir (tabl.1). Une femelle a été capturée dans un nichoir avant de pondre, il n'y a pas eu de suite. L'analyse des proies du seul nid a été incluse dans le graphique de la Fig. 3.

La chouette de Tengmalm est-elle sur le déclin ? Temporairement ou à long terme ? Dans notre secteur d'étude sa répartition devient lacunaire. Les sites de reproductions connus sur le versant sud du Jura et situés entre 1000 et 1200 m ne sont plus occupés depuis près de 9 ans. Les nidifications de ces dernières années sont comprises entre 1300 et 1500 m d'altitude. Une évolution négative du nombre de nids depuis 2006 est aussi notée (Fig. 4).

	<i>Date de ponte du 1er œuf</i>	<i>Taille de la ponte</i>	<i>Oeufs éclos</i>	<i>Oeufs non éclos</i>	<i>Oeufs inféconds</i>	<i>Jeunes à l'envol</i>
Enne C 26	14.4	3	3	0	0	1
Enne C 24 (échec)						
Petit Pré Rolle N 27 (échec)						

Moyennes

14.4

3

1

Tabl. 1 : Résultats de la reproduction

Cavités ou nichoirs

Au terme de cette année, un total de 200 hêtres totalisant 268 cavités a été recensé dont trois loges situées dans des résineux sains.

Depuis 1990, nous comptabilisons 176 reproductions en cavité et 110 en nichoir (Fig. 1). Une prédation sur un début de ponte et un abandon également en début de ponte ont été constatés (Fig.2).

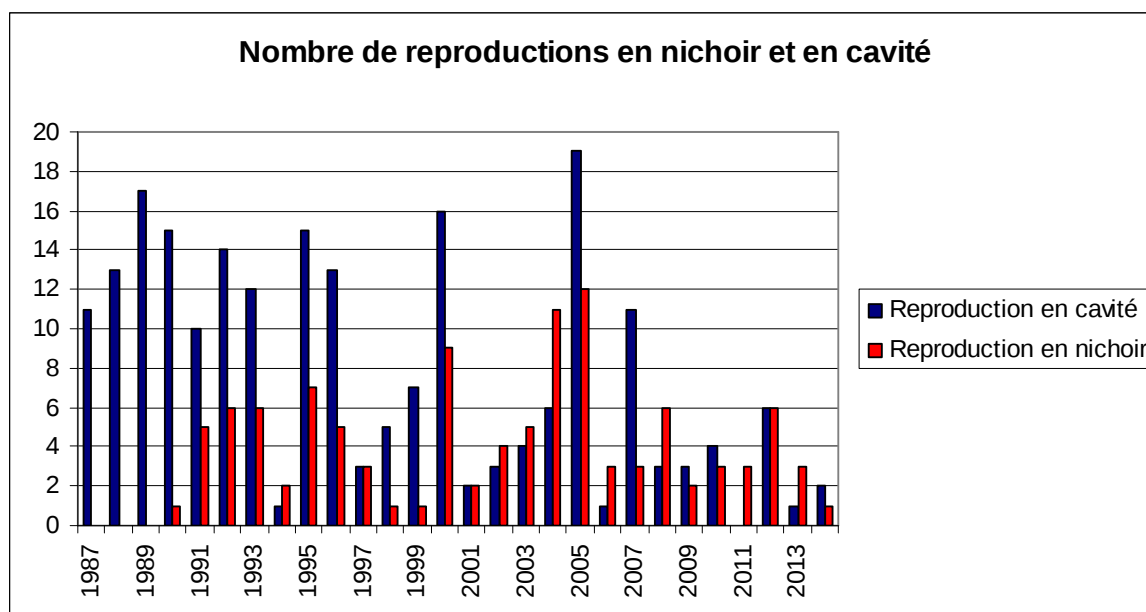


Fig 1 Evolution du nombre de nids en cavités (bleu) et en nichoirs (rouge) depuis le début de cette étude.

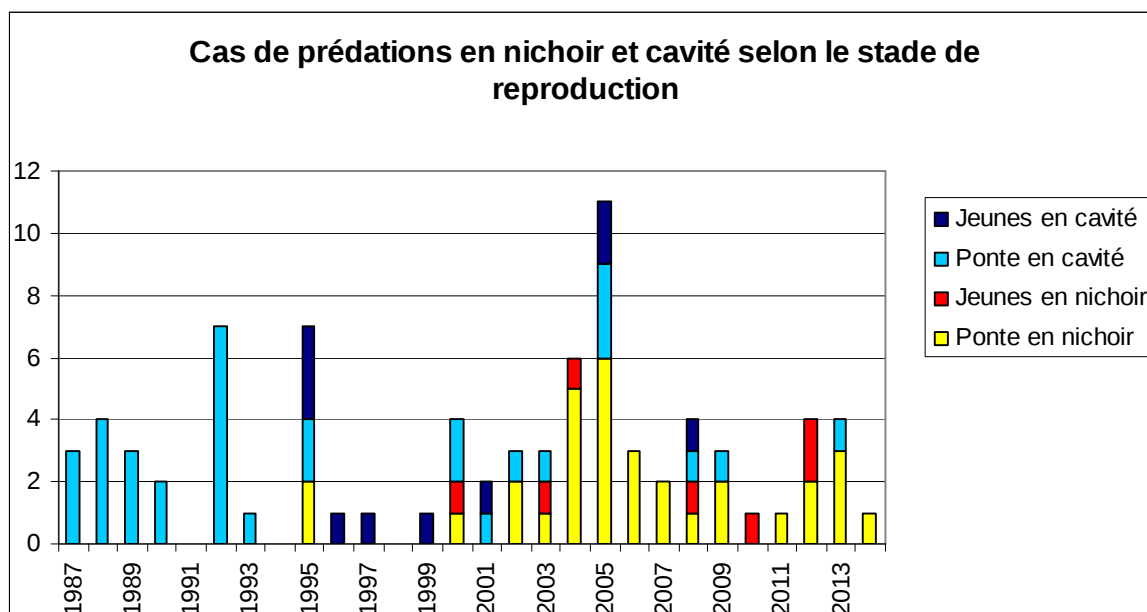


Fig. 2 Prédations par la martre

Baguage

Sur 30 ans (1985-2014), nous avons bagué un total de 879 individus dont 200 adultes (44 mâles (22 %) et 156 femelles (78 %)) et 679 jeunes. Le pourcentage de contrôles et reprises de nos chouettes est de 6,14 % (n=54).



Photo : Olivier Jean-Petit-Matile

La chouette hulotte occupe parfois les loges du Pic noir

Régime alimentaire

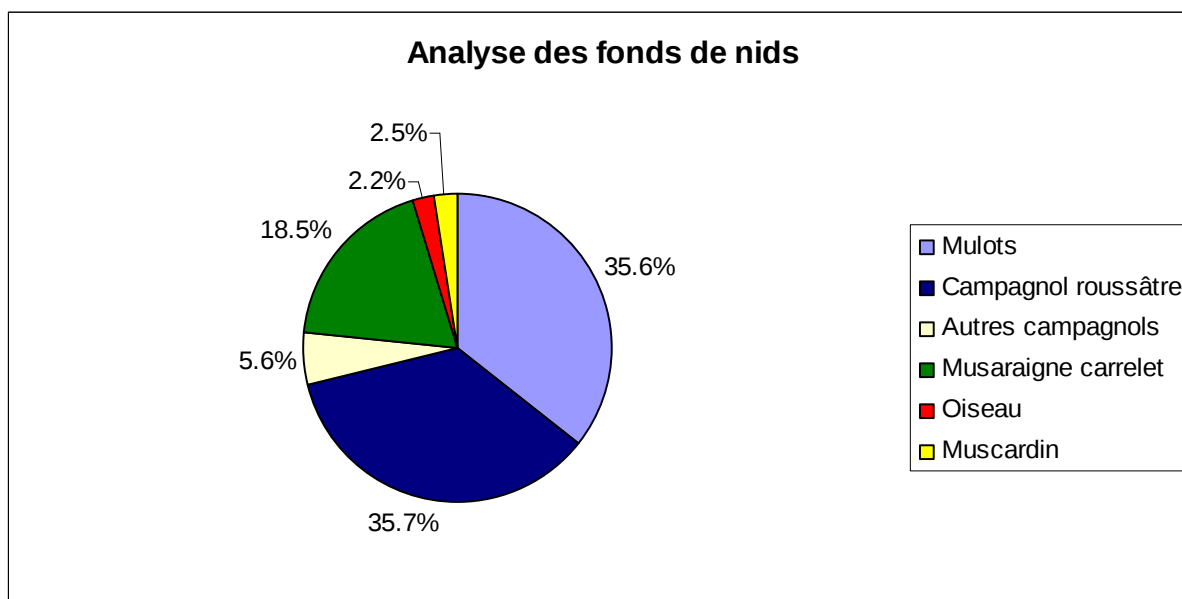


Fig. 3 Proportion des principaux groupes de proies du tableau ci-dessus (24 années)

Remerciements

Les membres du GERNOV : Serge Baciocchi, Gérard Chopard, Pascal Marti, Olivier Jean-Petit-Matile, Pierre Walder, Jacques Binggeli, Damien Juat, José Villa, Fabienne, Jean-Daniel et Pierre Henrioux.

Les fonds de nids ont été analysés par Jacques Morel.

Nos remerciements au Service des forêts, de la faune et de la nature du canton de Vaud pour les autorisations délivrées ainsi qu'aux autorités forestières et douanières pour leur collaboration ainsi qu'à Patrick Patthey, François Mathey.

Bibliographie :

¹ Henrioux, P. & J.-D. Henrioux (1995) : Seize ans d'étude sur les rapaces diurnes et nocturnes dans l'Ouest lémanique (1975-1990). *Nos Oiseaux*, 43: 1-26.

² Ravussin, P.-A., P. Walder, P. Henrioux, V. Chabloz & Y. Menétrey (1994) : Répartition de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans les sites naturels du Jura vaudois (Suisse). *Nos Oiseaux*, 42: 245-260.

³ in Ravussin, P.-A., D. Trolliet, D. Béguin, L. Willeneger & G. Matalon (2001) : Observations et remarques sur la biologie de la Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* dans le massif du Jura suite à l'invasion du printemps 2000. *Nos Oiseaux* 48: 2

Henrioux, J.-D. Walder, P. & P. Henrioux (2007) : Une Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus* victime du Pic noir *Dryocopus martius*. *Nos Oiseaux* 54: 79-80.

⁴ Oiseaux cavicoles - Conservation des arbres à cavités. Les cahiers techniques du Parc Naturel Régional Jura vaudois No 3, Saint-George, 2011.

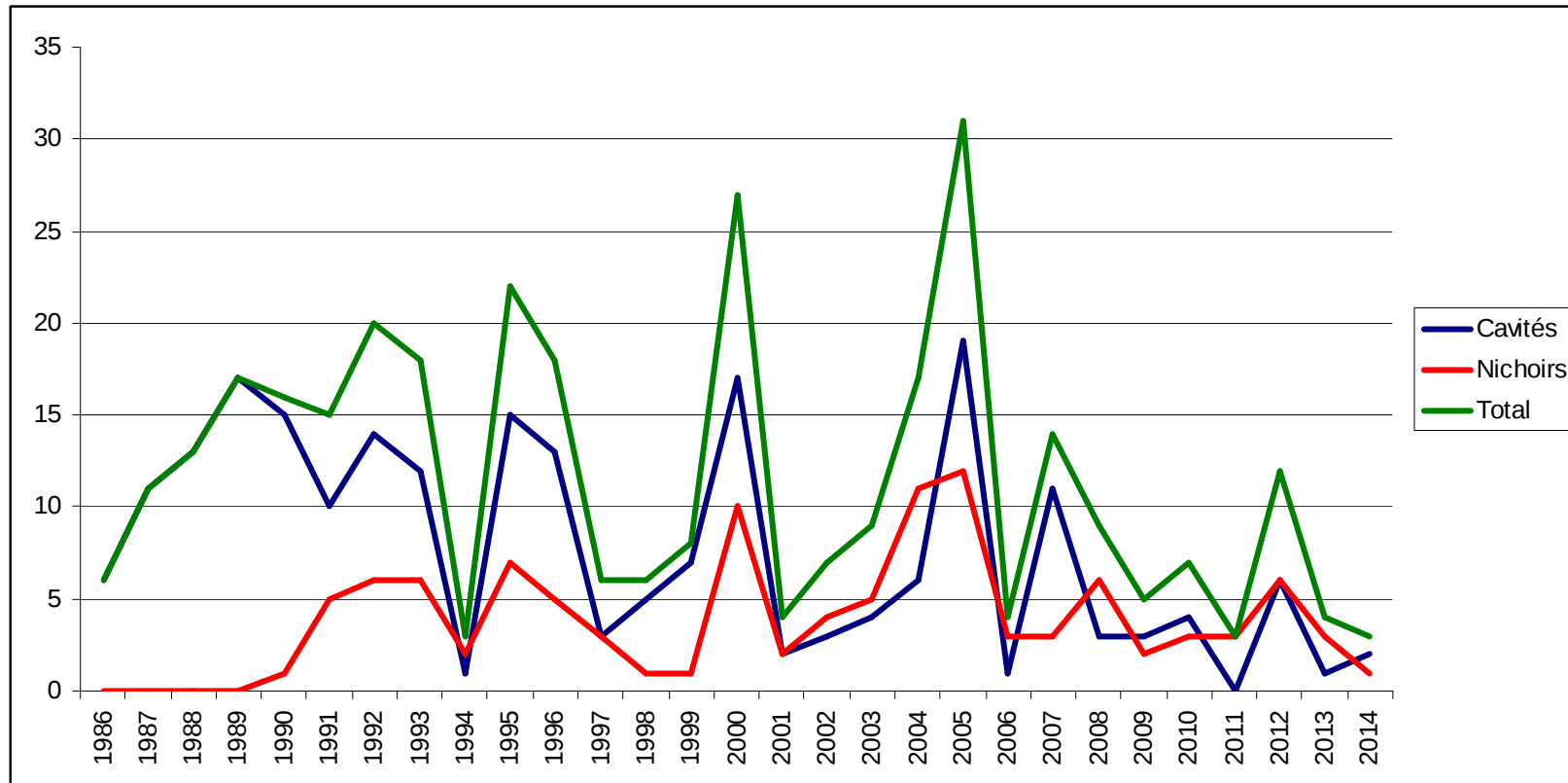


Fig. 4 Evolution du nombre de nids dans notre secteur d'étude entre 1986 et 2014